

RICHARD CAILLAT ET ARTS LIVE ENTERTAINMENT  
EN ACCORD AVEC LE THÉÂTRE DE LA MICHODIÈRE PRÉSENTENT :

# RICHARD BERRY L'AUDIENCE EST OUVERTE



**DOSSIER  
DE PRESSE**

MISE EN SCÈNE  
**ÉRIC THÉOBALD**

SOUND DESIGNER **AURÉLIEN BIANCO** SCÉNOGRAPHIE **ANTOINE LE COINTE** MAPPING VIDEO **CAROLINE GRASTILLEUR** LUMIÈRES **THOMAS HARDMEIER** VOIX OFF **PASCALE LOUANGE**

THÉÂTRE DE LA  
MICHODIÈRE

**ARTS LIVE**  
ENTERTAINMENT

FIMALAC  
CULTURE



# Richard Caillat

Producteur

## UN SPECTACLE NÉCESSAIRE

Richard Berry nous présente aujourd'hui une création.  
Un spectacle puissant et émouvant.  
Une fenêtre sur le monde et un regard sur les sujets essentiels de notre société.

Un spectacle nécessaire dont on ne sort pas indemne.  
Merci de votre fidélité.

L'Audience est ouverte !

Richard Caillat



## NOTE D'INTENTION DE RICHARD BERRY ET ERIC THÉOBALD

« L'AUDIENCE EST OUVERTE » est un spectacle qui aborde quatre grandes affaires emblématiques du XX<sup>e</sup> Siècle à travers le prisme de plaidoiries prononcées par de grands avocats : Maître Jakubowicz lors du procès de Klaus Barbie et ses crimes contre l'humanité, Maître Labori avec le procès d'Émile Zola dans l'Affaire Dreyfus, Maître Dupin dans une affaire sur la fin de vie et Maître Molteni, dans un concours d'éloquence, sur un délit de solidarité.

Ces quatre procès font écho à des enjeux contemporains essentiels et il nous est apparu nécessaire, compte-tenu de l'actualité dans le monde ces derniers mois, de proposer un spectacle engagé, militant.

Entrecoupée d'images d'archives et appuyée par un procédé technique très impliquant, la mise en scène se voudra immersive et sensorielle et vous invitera à endosser le rôle du juré. Un travail d'ambiance sonore et musical viendra renforcer cette tension palpable dans une salle d'audience et plongera le spectateur dans ces quatre moments d'Histoire et de Vérité.

Avec « L'AUDIENCE EST OUVERTE », Richard Berry met en lumière des affaires passionnantes par leur dimension intemporelle et en s'appropriant ces plaidoiries, il tâchera, nous l'espérons, de faire vaciller nos certitudes.





## PLAIDOIRIE DE MAÎTRE FERNAND LABORI

**Pour Émile Zola dans l'affaire Dreyfus**

EN FÉVRIER 1898

Lisez les journaux, et vous verrez ce qu'on gagne à écrire : « J'accuse ! »

Qu'est-ce donc qui l'a poussé, si ce n'est l'impérieux besoin de mettre en action la conviction de sa conscience, de mettre en accord sa conduite avec l'intime croyance de son âme ?

Agir ! Voilà bien ce qu'il a voulu faire !

Agir ! Car la publication de « J'accuse » a éclaté comme un acte révolutionnaire.

Monsieur l'avocat Général s'est emparé du mot : révolutionnaire.

Eh bien, oui, Monsieur l'avocat général : il ne faut pas moins qu'une révolution pour ramener les esprits au bon sens et à la vérité.

Zola a commencé la révolution. Messieurs les jurés, vous l'achèverez pacifiquement par le verdict d'acquittement que je vais vous demander.

Quels sont les reproches faits à Émile Zola ? Sa lettre serait trop violente, et contiendrait des injures à l'armée. Ces reproches se fondent sur un raisonnement dont il convient tout d'abord que je fasse justice.

« Cette affaire met en scène ce qu'était à l'époque l'opinion publique et qui, aujourd'hui, est devenue le tribunal médiatique au travers des réseaux sociaux. C'est une plaidoirie qui met aussi en scène l'injustice qui a été commise contre Dreyfus, bien avant que Dreyfus soit réhabilité et que l'on sache qu'il était vraiment innocent. Aujourd'hui, quand nous écoutons cette défense, nous savons qu'il est innocent et nous pouvons voir à quel point la société a été capable de le condamner. »



## PLAIDOIRIE DE MAÎTRE ARNAUD DUPIN

**Sur l'accompagnement en fin de vie**

LE 23 OCTOBRE 2015

Derrière chaque blouse blanche il y a un homme, il y a une femme, évidemment qu'on se projette dans sa propre mort, évidemment que l'on se dit : « Ah la respiration, elle s'arrête, la vie s'arrête ». Il n'y a plus rien à faire. C'est le goutte-à-goutte, le masque à oxygène parce qu'il n'y pas de respirateur à l'UHCD...

Et on attend. Et on est confronté à la réalité avec les familles.

Une seule chose va vous guider : votre intime conviction. Il n'y a que celle-là qui m'intéresse.

(...)

La mort ramène inexorablement à ce sentiment affreux d'avoir perdu quelqu'un de cher. Tous les patients dont on a parlé ici avaient malheureusement déjà enclenchés le processus mortel.

On voudrait tous mourir entouré de ceux qui nous sont chers. Mais c'est un idéal et depuis 20 ans, on meurt à l'hôpital.

« C'est l'histoire d'un homme qui est intervenu auprès de personnes qui étaient en fin de vie et qui les a aidés à partir, à s'endormir pour qu'ils ne subissent pas leur propre mort. C'est quelque chose que j'ai vécu avec ma propre mère. Et je ne peux pas imaginer qu'à un moment donné, le médecin qui nous a aidés avec ma famille soit accusé comme un criminel. J'avais envie de faire cette plaidoirie parce qu'elle mettait en lumière quelque chose qui est devenu un sujet de société »



## PLAIDOIRIE DE **MAÎTRE FÉLIX MOLteni**

**Lors du concours international de plaidoiries**

LE 27 JANVIER 1998

C'est le texte que le milieu associatif appelle délit de solidarité. C'est le texte, que nous, juristes, avec l'extravagance incroyable qui nous caractérise appelons article L 622-1 du code d'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile.

Cet article a été instauré pour punir les passeurs et les trafiquants d'êtres humains.

Il permet de condamner le fait de faciliter l'entrée, la circulation, ou le séjour d'un étranger en situation irrégulière.

Et puisque le but, c'est de condamner ces passeurs et ces trafiquants d'êtres humains sans pour autant mettre des responsables de Centre Emmaüs en prison ; on a instauré dans la loi ce que l'on appelle l'immunité humanitaire.

À savoir l'impossibilité de poursuivre tous ceux qui aident les étrangers mais sans pour autant en recevoir la moindre contrepartie, tous ceux qui viennent en aide avec comme but, et pour seul but, celui de préserver la dignité et l'intégrité de l'étranger en situation irrégulière.

« Cette plaidoirie est extraordinairement forte parce qu'elle est n'est pas énoncée dans un tribunal mais dans un concours d'éloquence. Félix Molteni n'a pas entre ses mains le sort de celui qui est défendu. Il peut donc se permettre un certain humour qui est vraiment formidable et, en même temps, qui est grave parce que la plaidoirie parle de la violence de l'interprétation qui a été faite de cette loi qui se contentait pourtant de rappeler l'évidence. On ne peut pas condamner un homme, au seul motif qu'il ait aidé un autre homme à survivre »



## PLAIDOIRIE DE **MAÎTRE ALAIN JAKUBOWICZ**

**Avocat de la communauté juive au procès Klaus Barbie**

LE 26 JUIN 1987

Ma mission n'est pas de requérir une peine mais la vôtre de la prononcer. Je ne suis pas procureur à cette barre. Je suis avocat. Ma robe est noire. C'est celle de la défense : j'en suis fier.

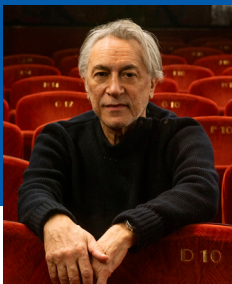
Je revendique à cette barre d'être l'Avocat de la Défense, de l'Histoire, de la Mémoire, de la Vérité, de l'Avenir.

Cette défense-là ne vaut-elle pas celle de l'accusé ? Aucune sanction, même la plus lourde ne sera jamais à la mesure des crimes de Klaus Barbie. (...)

Alors, quand vous serez dans cette salle des délibérations face à votre âme, face à votre conscience, comme vous le dit la loi, moi je vous le demande, faites parler votre cœur. N'OUBLIEZ PAS, N'oubliez pas, POUR QUE NUL N'OUBLIE, le visage des enfants d'IZIEU, c'est le visage d'enfants qui auraient pu être les vôtres, c'est le visage de l'humanité.

« Cette plaidoirie emblématique et bouleversante, parle non seulement de la Shoah, mais plus particulièrement des 44 enfants d'Izieu qui ont été exécutés par Klaus Barbie à leur arrivée à Auschwitz. Malheureusement, il se trouve qu'aujourd'hui nous avons un parallèle avec les otages en Israël avec notamment les enfants. J'avais choisi toutes ces affaires bien avant toute l'actualité de ces derniers mois et mes choix ont rencontré, je dirais l'histoire... »





# Richard Berry

Comédien

## BIOGRAPHIE

Richard Berry débute sa carrière à la Comédie française. Très vite il se révèle au cinéma et enchaîne les succès comme « La Balance » ou « L'Union Sacrée ». En parallèle, il se lance dans la réalisation de comédies et de drames comme « Moi, César, 10 ans ½, 1 m39 » ou « L'Immortel ». En 2018, Richard Berry triomphe au théâtre dans « Plaidoiries ».



## CONTACTS

**Pauline BEAUVAIS** | Communication  
01 53 96 70 05 | [p.beauvais@artslive-paris.fr](mailto:p.beauvais@artslive-paris.fr)

**Pauline HEUDE** | Booking  
01 53 96 70 10 | [p.heude@artslive-paris.fr](mailto:p.heude@artslive-paris.fr)

**Raphaèle GAMBUS** | Booking  
01 53 96 70 15 | [r.gambus@artslive-paris.fr](mailto:r.gambus@artslive-paris.fr)

### Arts Live Entertainment remercie :

Le Théâtre de la Michodière  
Didier Petit pour son accompagnement  
William Duchene pour les tournages et montages vidéos  
Céline Nieszawer pour les photos de scène  
William Frey pour le dossier de presse